



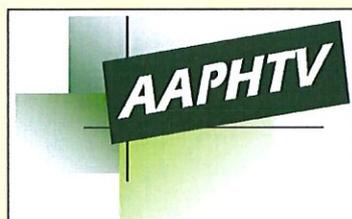
L'Arbresle 16-11-2018



Rencontre

ECHANGES et TEMOIGNAGES

**« MIEUX VIVRE ENSEMBLE
AVEC NOS DIFFERENCES »**



Paroles



de

Personnes en situation de handicap,

Familles et Aidants

« Pour une société plus inclusive »



Cette rencontre était organisée par six associations et partenaires de la région Arbresloise et de Tarare. Une soixantaine de personnes s'est retrouvée, en majorité des personnes et familles concernées par le handicap, ainsi que des aidants bénévoles et professionnels travaillant au foyer de l'AAPHTV (Association d'Aide aux Personnes Handicapées des Trois Vallées), et de l'ESAT (Entreprise et Service d'Aide par le Travail) MESSIDOR. (1)

Le texte qui suit relate les principales prises de paroles qui ont eu lieu lors des échanges et témoignages

Une question :

Est-ce que l'on va facilement vers les gens différents de nous ?

Un chiffre :

18,5% des personnes sont concernées par le handicap (2)

Les causes du handicap sont multiples : génétiques, maladies, accidents, vieillesse, addictions... Il peut être passager ou durable, faible ou important, varier au fil du temps pour chaque personne atteinte.

(1) Les associations et partenaires sont présentées en pages 6,7 et 8

(2) Statistique de 2017

1° Echanges en petits groupes

- **Quelles sont les difficultés, insuffisances, qui nous limitent dans le mieux vivre ensemble :**
 - *Le handicap, c'est souvent une peur de quelque chose que l'on ne connaît pas*
 - *C'est beaucoup d'a priori.*
 - *Le regard des autres est parfois très dur.*
 - *C'est surtout difficile lorsque le handicap ne se voit pas.*
 - *Il y a un manque de tolérance et d'information.*
 - *Il y a un isolement des aidants.*
 - *La solitude, la peur de rester seul.*
 - *La difficulté pour les parents de ne pas savoir où s'orienter, ne pas savoir à qui s'adresser au niveau administratif ou pour des activités de loisirs*
 - *Les démarches administratives sont souvent très longues et finissent par susciter un sentiment d'incompréhension, de frustration et d'isolement.*
 -

Peur de la différence, a priori, regard, cloisonnement, manque de tolérance, d'information, solitude, qui pour aider à orienter, faire les démarches ?

- **Quels progrès a-t-on constaté ?**
 - *Lorsque les gens sont confrontés à une personne handicapée, il y a toujours quelqu'un pour aider à monter un fauteuil roulant dans un bus,*
 - *L'accessibilité des lieux publics a progressé*
 - *A l'école, la sensibilisation des enfants par les enseignants a évolué. Il y a de plus en plus de CLIS (classe pour inclusion scolaire) qui s'ouvrent dans les écoles, Création des AVS (Sauxillire de vie scolaire)*
 - *Les méthodes de dépistages de certaines maladies ont évolué. Progrès sur la compréhension des pathologies et des comportements.*
 - *Les ouvertures des lieux de vie pour handicapés.*
 - *Des intégrations dans les villages avec pas mal de côtoiements en ville et sur les spectacles, les soirées, les concerts, bibliothèques ouvertes aux personnes handicapées. Mouvement dans les médias de reconnaissance du handicap avec présence de personnes concernées*
 - *Le tremplin à travers le travail*
 -

Davantage d'aide, ouverture, accueil à l'école, accessibilité, travail, compréhension des pathologies

2° Témoignages de Florent et Constance qui vivent à L'Arbresle dans un logement collectif de 3 personnes

Florent et Constance ont témoigné accompagnés par Fanny, Rachel et Julie éducatrices du foyer AAPHTV dont dépend le logement.

Florent et Constance font part avec beaucoup d'émotion de leur satisfaction à vivre dans ce logement

Cela se passe bien, la vie est meilleure avec moins de bruit qu'au foyer. Florent fait les courses et la cuisine, ce qu'il ne faisait pas auparavant. Ils font la vaisselle, le ménage. Florent invite sa copine du foyer. Ils ne souhaitent pas retourner au foyer. Constance rajoute, ici c'est ma maison. Lors des déplacements les gens commencent à les connaître, s'arrêtent demandent de leurs nouvelles, des liens se créent, cela fait évoluer le regard. Vivre au cœur de l'Arbresle devient une normalité. Il y a un vrai bénéfice d'être chez eux, participatifs, d'être responsable de tâches qui étaient faites pour eux et qu'ils prennent en charge (ex sortir les poubelles). Il y a un progrès à anticiper, penser les uns aux autres.

Cette expérience a interpellé, créée de l'envie au sein du foyer ? Cela amène à réfléchir à d'autres façons de faire, à d'autres solutions à mettre en place pour certaines de ces personnes.

3° Témoignages de représentants de MESSIDOR et du GEM

Florent, Adeline, Audrey, Bérangère, Violaine, accompagnées de Gwenaëlle (éducatrice au GEM) et de Caroline (Conseillère d'insertion à Messidor), témoignent de leur vécu dans leur parcours d'insertion au travail.

Florent qui après être passé à Messidor a été embauché en CDI dans une cuisine de restauration collective. *Les relations au début ce n'était pas facile* Il devait trouver sa place et **prouver au quotidien sa valeur, ne jamais baisser les bras**. Il s'accroche encore maintenant.

Adeline a travaillé dans deux établissements Messidor. Elle s'est bien adaptée au travail. *Je fais un travail de mise à disposition comme agent d'entretien dans des bureaux j'espère bien obtenir un CDI.*

Audrey est à Messidor depuis juillet 2017. *Cela se passe bien. Je suis déléguée suppléante au conseil de vie sociale. Cela m'a permis de rencontrer des personnes de l'extérieur; d'autres entreprises, partager des informations sur les mises à dispositions, formations.*

Violaine est à Messidor depuis septembre 2017. *Je me sens utile considérée, J'ai suivi une formation confiance en soi qui a été intéressante.* Elle souligne les relations qu'elle a avec les responsables conseillers d'insertion, responsable de production, les bilans. Messidor est un tremplin pour aller vers le milieu ordinaire. *Les démarches trop longues avec la MDPH (Maison Départementale des Personnes Handicapées) sont trop longues. Je n'ai pas de réponse pour ma demande de renouvellement faite en avril pour Octobre (nous sommes en novembre)*

Caroline conseillère d'insertion précise : Messidor est un établissement de transition, de tremplin pour retourner en milieu ordinaire avec trois étapes,

- La remise au travail (horaires, travail en équipe)
- Le projet professionnel avec la formation
- La mise au travail en entreprise par les mises à disposition pour se tester, se faire connaître

Ce que disent les entreprises qui embauchent des personnes en situation de handicap : *« nous voyons les personnes arriver en étant volontaires de bien faire, d'y arriver et ça c'est vraiment reconnu et apprécié des entreprises. »*

Bérangère explique ce qu'est le GEM : une association d'adhérents concernés par les soins psychiques. *Des personnes qui ont traversé des moments difficiles, eu des troubles peuvent aider d'autres personnes qui souffrent de troubles encore différents. Nous ne sommes pas dans le soin, mais dans le loisir le lien social, ça se complète avec les professionnels. Notre premier objectif c'est que les personnes isolées se retrouvent C'est un bel endroit d'ouverture où l'on ne juge pas*

J'ai découvert le GEM après un épisode dépressif ou j'ai perdu confiance en moi. Grâce au GEM et au travail sur moi, je me suis découvert des qualités mais aussi des compétences. Je suis devenue secrétaire de l'association et grâce à ce travail, aujourd'hui j'ai un vrai job d'assistante administrative. Au GEM on voit des personnes qui s'ouvrent et reprennent confiance en elles et c'est magnifique

Gwenaëlle éducatrice au GEM : *Un des objectifs c'est de ramener éventuellement vers l'emploi. Ça fait trois ans que je travaille dans le GEM et le fait de retrouver confiance en soi, de retrouver du lien avec les autres, de discuter avec d'autres qui sont en emploi, ça les motive. Le lien social les redynamise tous. Je les vois s'épanouir, s'ouvrir, s'engueuler parfois. C'est vraiment une ouverture à nouveau. Oser revenir dans une association lambda, ne plus avoir peur du regard des autres*

4° Témoignages de représentants de COVADYS

Ont témoigné Anne Marie, Lydie, mamans d'enfants « dys », Christiane et Sandrine bénévoles.

Les dysfonctionnements qui rendent difficiles les apprentissages sont multiples et souvent associés : dyscalculie, dyslexie, dyspraxie, dysorthographe, dysgraphie dysphasie. et TDA/H.

Sandrine : *Il est utile de poser un bon diagnostic. La connaissance des uns et des autres c'est très important. Un exemple vécu: une institutrice disait qu'un enfant était idiot. Il s'est avéré qu'il était dyslexique et à haut potentiel. Il n'était pas idiot, simplement elle ne connaissait pas, ne comprenait pas son mode de fonctionnement. Il faut aussi savoir qu'un trouble peut en cacher un autre. Par exemple pour la dyslexie dans 40 à 60% des cas y est associée la dyspraxie. Une autre difficulté importante, c'est que dans la plupart des cas, les émotions ne sont pas gérées. Avec*

la dyslexie dans 66% des cas il y a un trouble de l'anxiété. On retrouve toujours une faible estime de soi. Gérer les émotions devrait être prioritaire, faire en sorte que les gens soient heureux pour ensuite leur apprendre quelque chose

Lydie : La dyslexie est invisible. La dysphasie les jeunes n'arrivent pas à trouver leurs mots, le regard des autres en classe est compliqué. La dyspraxie, manque de coordination, quand elle est sévère, les jeunes ont du mal à marcher font tout tomber en classe sur leur bureau...

Christiane Je dirais que les enseignants ne sont pas forcément formés à ces « dys ». Ils ne sont pas non plus dans l'empathie et la compréhension.

Ces jeunes ont une grande intelligence mais comme ils ne sont pas compris, n'entrent pas dans le cadre ils partent sur des écoles professionnelles. Nous avons la chance dans notre réseau d'avoir des écoles comme les écoles de production, les MFR (Maison Familiale Rurale) qui prennent le relai de la scolarité

Lydie : On dit que le monde éducatif est un peu fermé, mais nous COVADYS pour la quatrième année, avec le lycée Germaine Tillon nous avons financé une orthopédagogue qui intervient en classe de seconde et une autre personne qui est là pour leur apprendre à mieux apprendre en se relaxant. Les professeurs sont formés à ce qu'on appelle les cartes mentales

Anne Marie : Depuis septembre, nous avons des cours de natation adaptée, pour les 7 à 11 ans, pour les dyspraxiques. Nous avons aussi ouvert à d'autres pathologies. C'est une grande première pour nous et pour l'Aquatic club. Le cours est encadré par une psychomotricienne et par un professionnel du sport adapté. Ils sont 13 jeunes.

Sandrine : Depuis les années 1990-2000 il y a le développement des neurosciences qui a beaucoup fait pour les dys. C'est encore récent, nous attendons les retombées pédagogiques mais des techniques d'accompagnement commencent à émerger.

Anne Marie : Nous sommes là pour accompagner les familles, pour les rassurer et pour les conseiller et qu'elles ne se sentent pas seules. Nous organisons une fois par mois, des moments d'échanges pour les familles et pour les jeunes. C'est le deuxième samedi du mois, à la MJC (Maison des Jeunes et de la culture) de l'Arbresle. Nous pouvons parler de tout et de rien, donner des conseils ou autres. Pour le dossier MDPH, nous pouvons aussi conseiller, aider.

5° Témoignages de Handi- répit auprès des familles

Damien (parent), Valérie (présidente), Ghislaine et Marie France bénévoles de Handi-répit

Damien papa d'Elias. Les difficultés nous en rencontrons beaucoup. Mais il est souriant heureux et il nous apporte énormément d'amour de bonheur. Les difficultés : il ne peut rien faire tout seul, il est assez demandeur; c'est fatiguant épuisant pour nous parents, fatigue physique, mentale, patience. Ce sont des enfants qu'il faut stimuler tout le temps et c'est là où l'association Handi- répit nous aide beaucoup. L'association nous donne deux heures par semaine ce qui est déjà énorme pour nous. Elias a trois ans, on va attaquer la quatrième demande MDPH. La première que l'on a faite était en mars 2017. On a eu un refus pour une PCH (prestation de compensation de handicap), on a fait un appel, on a eu une décision positive, c'était au printemps 2018. Il a fallu fournir des documents que j'avais donnés fin août et on attend toujours le versement d'une aide pour une dépense que l'on a faite il y a déjà deux ans. Elias a deux crèches, plus une école, plus un rendez-vous par jour de kinésithérapie, de psychomotricité, orthophonie, tous les jours on a un rendez-vous. Il a une heure de « verticalisateur » par jour donc ce sont des semaines qui sont chargées. On a du mal à se reposer l'esprit, je pense qu'il y en a beaucoup qui sont dans ce cas-là aussi mais pour rien au monde je n'aimerais qu'Elias soit différent.

Au CAMPS (Centre d'Action Médico Sociale Précoce) il y a plusieurs corps de métiers : des kinés, des ergos, ...tous les corps médicaux qui suivent Elias. Ils accompagnent les enfants, les parents, il y a une psychologue également et ils accompagnent aussi l'école. Ils ont peu de temps par rapport à nos besoins. A l'école quand il arrive dans la cour tous les enfants viennent le voir, lui dire bonjour. Je trouve que cela se passe très bien. On a la chance d'avoir une AVS (Auxiliaire de Vie Sociale). L'insertion à l'école est un bon exemple, mais hors de l'école, par exemple lors d'une fête dans une grande salle aucun enfant parmi une quarantaine n'est venu jouer avec lui.

Ils ne le connaissaient pas, avaient peur de lui, se posaient des questions. Je pense qu'aucun des parents n'a joué son rôle ce jour là.

Ghislaine et Marie France *En tant que bénévole, j'en retire une satisfaction personnelle. Après deux heures avec le petit Elias, on est content, on a aidé et puis il est tout le temps en train de sourire. C'est valorisant de voir la satisfaction de cette maman lorsque nous causons avec elle*

Ce n'est quand même pas beaucoup mais si ces deux heures-là font du bien, surtout à la maman, et bien c'est formidable

Personnellement, j'ai eu 4 enfants mais je ne connaissais pas le handicap et on n'a plus envie de se plaindre de bêtises. On a, au contraire, envie de donner encore plus. »

Valérie présidente de l'association Handi-répît *L'origine de l'association m'est personnelle puisque nous avons eu aussi un enfant qui était dans le champ du handicap, un petit garçon autiste et il y a eu une immense chaîne de solidarité qui a pu se mettre en place autour de lui et qui nous a permis, à nous ses parents, de tenir*

Témoignages de deux parents (absents) exprimés par Valérie (Handi-répît) et Jean (animateur de la rencontre)

Valérie fait lecture d'un témoignage d'une maman ayant une fille atteinte d'une maladie rare, invalidante et dégénérative. *A l'annonce du diagnostic, le médecin est parti sur de longues explications médicales et scientifiques mais dans ces moments-là, on est sous un tel état de choc que l'on n'écoute pas*

A propos de la vie de famille : *Les parents auraient sans doute encore plus besoin de temps pour eux, pour se retrouver et c'est l'inverse qui se produit. Les rares moments de répît sont souvent pris à tour de rôle. La fratrie souffre aussi souvent du manque de temps et d'attention que les parents lui consacrent. Sa sœur aînée (5 ans à l'époque) : Je rêve parfois que je tombe avant ma sœur et que je la rattrape pour pas qu'elle se fasse mal*

Une énorme souffrance par rapport au regard, pas toujours sympathique, des autres. Des questions :

Comment changer ce regard face à la maladie pour que chacun puisse trouver sa place ?

Que devons-nous dire et faire, en tant que parents, pour que ces jeunes puissent s'épanouir et être heureux malgré tout ?

Comment faire réagir cette société qui attache une telle importance à l'apparence

Se projeter dans l'avenir est souvent très compliqué et angoissant.

A propos des démarches administratives : *On se demande souvent, en tant que parents, pourquoi un dossier MDPH est à renouveler tous les six mois alors que notre enfant souffre d'une maladie incurable et dégénérative.*

Jean parle pour la maman de Bryan enfant polyhandicapé lourd

La famille a été confrontée aux difficultés que vivent les familles à l'arrivée d'un enfant avec handicap, aux multiples démarches administratives, soins médicaux, à l'absence longtemps de place en établissement adapté, à des difficultés d'accessibilité à la maison.

A l'école il a été bien accueilli. Malgré l'absence totale de communication il était avec les autres élèves. **Cette école, comme d'autres est sensible à la place des jeunes handicapés et à la notion du vivre ensemble.** L'association de parents depuis longtemps organise chaque année une marche dont une part du bénéfice est attribuée à une famille touchée par le handicap (pour un matériel ou autre). **A la crèche il a eu le même accueil.** Puis il y a eu un événement qui les a réjouis, ainsi qu'un tas de gens. Quand il y a eu les classes, l'année dernière, **les autres familles sont allées trouver les parents et leur ont dit que Bryan allait faire les classes avec eux** et il était sur le char, c'est lui que l'on voyait le plus.

Associations et Partenaires



APHRA

Association des Personnes Handicapées de la Région Arbresloise

En 1981 plusieurs familles ayant un enfant en situation de handicap se réunissent et font part de leurs difficultés au quotidien. Celles-ci ont organisé dans les communes des activités de loisirs randonnées, peintures laissant aux parents un moment de répit.

L'association APHRA a été créée en 1984 poursuivant ces actions dans le but de mettre en place des structures d'accueil. Notre devise **« Ensemble mieux vivre le handicap »**

Notre but : Apporter aux personnes handicapées et à leurs familles, une aide morale et matérielle sous toutes ses formes, aux personnes handicapées. Venir en aide, aux familles et aux personnes handicapées en leur communiquant toutes informations utiles et en leur prodiguant des conseils. Poursuivre auprès des pouvoirs publics toutes démarches pour la reconnaissance des droits des personnes handicapées et leurs familles. Assurer éventuellement toutes activités à caractère éducatif, social ou familial.

Trois membres du conseil d'administration sont administrateurs à l'AAPHTV

Nos activités sont basées sur **S'entraider, S'informer et Participer**

Rencontres lors de réunions, Assemblée Générale suivi d'un repas convivial, rencontres avec les familles, dans les communes, avec les membres du CCAS et une sortie au mois de juin pour nous retrouver

Conférence sur des thèmes : prestations de compensation du handicap avec la Maison du Rhône, vieillissements personnes handicapées, patrimoine et succession, protection juridique, inclusion etc...

Le nombre d'adhérents est de 104. (en 2019)

Contact : Simone VENET (Présidente) Mail : simone.venet@orange.fr

Site Internet : <http://www.aphra.fr/>



Handi- Répit

Les 30 bénévoles d'Handi Répit sont *aux côtés* des familles ayant un enfant porteur de handicap en :

- intervenant **gratuitement** à leur domicile ou dans un lieu d'accueil.
- proposant régulièrement **des ateliers** au cours desquels les parents peuvent rencontrer d'autres familles et leur enfant accéder à des animations : spectacles musicaux, ateliers de confection d'objets, ateliers autour des animaux...
- apportant si besoin une **aide administrative**.

Nos accompagnements ont ***pour objectif d'être les plus adaptés possibles à chaque situation*** pour pouvoir apporter ***un réel répit aux parents***. Pour cela :

- Nous nous rendons au minimum 2 fois à leur domicile avant la mise en place de nos interventions afin de recenser au mieux les besoins de chaque enfant.
- Nous intervenons le plus souvent par binômes de 2 bénévoles
- Notre association est intervenue depuis 2 ans ½ auprès d'une vingtaine de familles dans les environs de la COR (Communauté de l'Ouest Rhodanien). Nous sommes en partenariat avec la mairie de Tarare, le CAMPS et les centres sociaux de Tarare. Elle est reconnue d'utilité publique et fait partie du réseau de la courte échelle, collectif d'associations qui r sur toutes les questions de la scolarisation des enfants porteurs de handicap.

Hani Répit est avant tout une équipe de bénévoles qui travaille dans la simplicité, la bonne humeur et qui désire mettre en actions : **l'humain - l'entraide - la solidarité** en vous tendant la main

Contact : Mail handirepit@gmail.com tel : 06 47 89 68 55



COVADYS Collectif des Vallées de L'Arbresle pour les Dys

Ses principaux objectifs :

- L'information et le soutien moral aux personnes et familles concernées par des troubles spécifiques d'apprentissages connus sous le terme générique « dys ».
- La sensibilisation et l'information des pouvoirs publics et du monde éducatif pour la prise en compte des spécificités des personnes « dys » dans le cadre des apprentissages, de la vie scolaire et de la vie quotidienne.
- La promotion et la participation à des projets pour apporter un soutien aux personnes « dys ».
- La défense des intérêts des personnes « dys ».

Les membres de l'association sont tous très investis dans l'éducation des enfants avec des difficultés « dys » et collectivement nous pouvons aider à modifier les façons de faire, favoriser le travail en réseau, et développer des projets innovants. (Exemple l'activité natation adaptée qui a vu le jour en septembre 2018).

COVADYS entretient depuis 6 ans un large réseau de plus de 800 contacts avec des familles, intervenants concernés par le sujet (personnel enseignant, professionnels médicaux et para médicaux etc).

Contact : Anne Marie BOUGNOT Mail covadys@yahoo.fr tél: 06 95 65 50 63

Facebook : Covadys



AAPHTV

*Association d'Aide aux Personnes Handicapées des Trois Vallées-
Association locale ADMR*

L'association œuvre depuis 1990 pour l'accompagnement d'adultes en situation de handicap intellectuel.

Nous avons :

- un service d'accueil de jour sur l'Arbresle, agréé pour recevoir 18 adultes de 9h à 16h30,
- un foyer de vie de 24 adultes ouvert 365 jours par an, 24h/24h à Eveux
- et dans le même bâtiment un hébergement temporaire de 6 places pour un maximum de 190 nuits par an et par personne et 3 places d'accueil d'urgence, l'arrivée pouvant se faire le jour même de la demande, l'accueil étant de 3 semaines éventuellement renouvelable.
- Le dispositif de l'AAPHTV est complété par un domicile collectif de 3 places sur l'Arbresle.

Deux projets sont à venir :

- l'ouverture de 6 studios semi-autonome dans l'enceinte du foyer de vie à l'Arbresle et
- une unité pour personnes vieillissantes de 15 lits dont 3 seront réservés à de l'hébergement temporaire ainsi qu'une chambre sera à disposition des familles en cas de nécessité. Cette unité devra voir le jour en 2021 et sera située dans le pôle médico-social de l'Arbresle à côté de l'hôpital.

Notre dispositif est complété par un café des aidants ouvert une fois par mois.

Notre objectif principal est de proposer aux personnes accueillies, une vie agréable et sociale, inclusive tout en respectant les droits et devoirs des personnes handicapées.

Notre effectif est de 60 personnes accueillies régulièrement sur des temps continus, séquentiels, temporaires et pérennes. Les familles sont associées au projet de leur enfant tout en respectant leur statut d'adulte.

Contact : A HENKE Directrice 04 72 38 00 44

Mail : ahenke@aaphtv.fr

Site internet: www.aaphtv.fr facebook: Aaphtv les trois vallées



GEM « L'Arbre à Palabre »

Le Groupe d'Entraide Mutuelle, l'Arbre à Palabres est une association d'usagers ou d'anciens usagers du soin psychique. Il s'adresse à des personnes majeures et a pour but de

- lutter contre l'isolement des personnes en souffrance psychique,
- de promouvoir la solidarité et l'entraide,
- de développer l'ouverture à la vie sociale et toute participation citoyenne.

Pour ce faire:

- Nous organisons des permanences et des activités en journée, des soirées conviviales, des sorties de loisirs et culturelles en semaine et en week-end.
- Nous développons des liens avec les institutions et les associations locales
- Nous favorisons toute initiative d'entraide mutuelle permettant aux adhérents de sortir de l'isolement et de retrouver du lien social

Nous suscitons la confiance en soi et dans l'autre en mettant en valeur les points forts de chacun et en mutualisant les atouts.

Nous comptons une soixantaine d'adhérents.

Contact : G. Guibert ou G. Le Sage 09 72 89 93 20 ou 07 68 71 59 57 **Mail :** arb69pal@gmail.com



MESSIDOR

Messidor accompagne des personnes adultes fragilisées par des troubles psychiques dans la reprise d'une activité professionnelle en passant par un temps de transition pour ensuite retourner travailler en Milieu ordinaire.

L'association MESSIDOR est un acteur majeur de l'économie sociale et solidaire en Rhône Alpes.

A Sain Bel, Messidor favorise l'insertion professionnelle des personnes en situation de handicap psychique.

Retrouvant le statut de travailleur ces personnes sortent de l'assistanat pour devenir actrices de la société.

C'est un **accompagnement personnalisé** en coordination avec le Responsable d'Unité de production et la conseillère insertion, un maillage de réseau avec les entreprises, les partenaires sociaux et une relation contractuelle. **La personne est actrice de son projet.** Les deux moteurs sont :

- le respect des capacités de chaque personne
- et la confiance dans son potentiel

L'activité présente sur le site de SAIN BEL est assurée par une équipe de restauration avec de la préparation des entrées, de la légumerie, de la préparation des desserts...

Contact : Eline Puidupin
Responsable activité et services adjointe

Mail e.puidupin@messidor.asso.fr

Cuisine Centrale-caféteria

Site Internet <https://www.messidor.asso.fr/>

Le Comptoir des Criques

